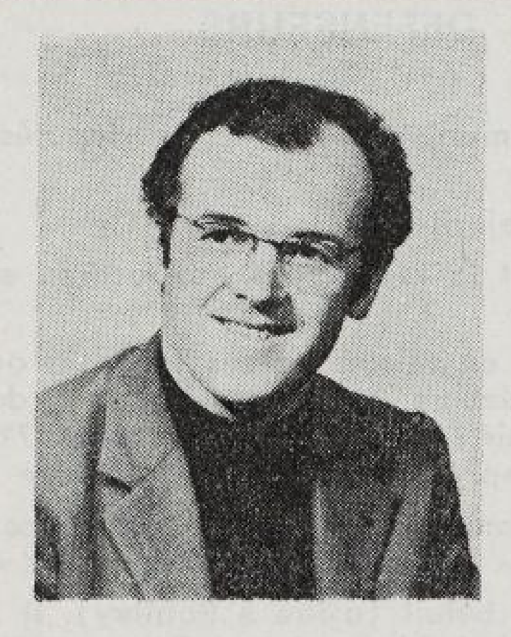
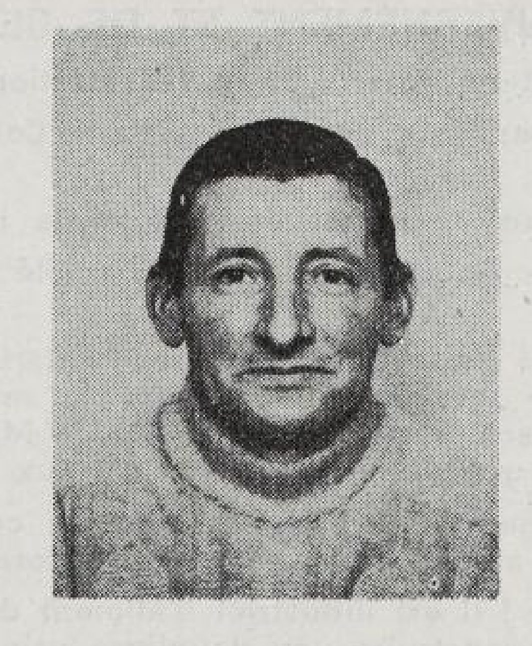
ELECTIONS LEGISLATIVES du 4 Mars 1973 - 3me Circonscription (LOUDEAC)





Guy CARO

35 ans - Médecin - Psychiatre
Conseiller Général du Canton de Plouguenast

Guillaume TROEL

45 ans - Agriculteur à Glomel
Syndicaliste Paysan

LES PROBLEMES DE LA BRETAGNE INTERIEURE

LA PLUPART DES TRAVAILLEURS ET JEUNES BRETONS ONT INTERET AU SOCIALISME, parce que le Marché Commun CAPITALISTE condamne la Bretagne, région périphérique, au sous-développement.

■ L'EXODE DES JEUNES

Extrait d'un document du C.E.L.I.B. (avril 72) :

« Le déficit migratoire pour la Bretagne Intérieure, de 1962-68, est de 24.000, soit 4.000 par an, et dix fois plus que pour le reste de la Bretagne (80 pour 1000 contre 8 pour 1000 pour l'ensemble de la Bretagne) ».

La situation la plus alarmante est celle des régions du CIDECOB (cantons autour de Rostrenen) et du MENE (cantons de Merdrignac, Collinée, Plémet, Moncontour, Plouguenast). Malgré le VIEILLISSEMENT de la population (déficit 5 fois plus fort entre 1954 et 62), les JEUNES, et plus encore les FILLES que les garçons, continuent à faire leur valise parce qu'il n'y a pas d'emplois sur place.

« La double hantise de la désertification et de la dépopulation n'est pas une vue de l'esprit ».

■ LE PROBLEME DES PAYSANS EN BRETAGNE

Trois catégories qui n'ont pas les mêmes situations et intérêts :

1. — Une minorité de gros (10 % à peu près), aisés, soutenus comme les riches céréaliers et betteraviers des plaines du Bassin Parisien et du Nord par le gouvernement à Paris et Bruxelles (70 % des subventions du FORMA vont aux productions végétales, 10 % aux producteurs de lait !). Ceux-là soutiennent et essaient d'entraîner les autres à soutenir le régime actuel. Mais les deux autres catégories ont intérêt, pour que leur sort soit meilleur, à œuvrer pour le socialisme.

2. — Une partie (10 % environ) de moyens paysans qui doivent travailler très dur, avec de lourds emprunts à rembourser, souvent à la merci d'un pépin saisonnier (maïs récemment) et dont le travail profite principalement aux capitalistes d'amont (aliments du bétail) et d'aval (industries agro-alimentaires).

Tous les syndicalistes paysans, même s'ils n'ont pas été unanimes pendant la grève du lait, demandaient justement qu'il soit payé au moins à son prix de revient : quand la ménagère achète 1 fr de yaourt, 5 c. vont à l'ouvrier de la laiterie, 12 à l'agriculteur, 38 à divers intermédiaires de la commercialisation, et 45 au capitaliste (la marque).

3. — Les autres (80 % environ), condamnés par les plans Mansholt, Vedel, 6e Plan, à rester les parias économiques et culturels de cette société ou à disparaître le plus vite possible, accentuant la désertification de la Bretagne Intérieure.

■ LE PROBLEME DES OUVRIERS ET OUVRIERES BRETONS

a été mis en lumière par les grèves du Joint Français, des Kaolins, de Big-Dutchman, et c'est pour ça que la majorité de la population les a soutenus contre les patrons des trusts capitalistes de Paris ou de Hollande : bas salaires, décisions prises loin d'eux et contre eux, chantage aux licenciements et à la fermeture en raison du manque d'emplois en Bretagne.

■ LE PROBLEME DES PETITS COMMERÇANTS ET ARTISANS

ressemble à celui des paysans, parce que la majorité d'entre eux a de grandes difficultés ou est menacée de liquidation voulue par le gouvernement : à cause du développement favorisé des grandes surfaces (trusts capitalistes et bancaires) et à cause de l'appauvrissement de la Bretagne Intérieure.

Et ils n'ont pas les garanties d'un minimum de justice sociale (retraite, assurance maladie) que seul le socialisme peut leur assurer (par exemple, en libérant la médecine et la pharmacie du profit et en les mettant au service de tous).

■ LES CHRETIENS ET LE SOCIALISME

Dans le passé, Dienesch et les réactionnaires en Bretagne faisaient voter pour eux beaucoup de familles catholiques et aussi presque tous les prêtres et religieuses en disant : « Nous subventionnons les écoles libres ». Et parfois, par des calomnies visant à faire peur en prétendant que le socialisme essaierait de détruire la Religion.

Cette manœuvre faisait voter contre leurs intérêts, « contre leur pain », beaucoup de petits paysans, petits commerçants, ouvriers. Et aussi, elle les mettait en contradiction avec leur Foi : le socialisme est beaucoup plus proche des exigences, en actes et non en paroles, de justice d'un Evangile pour les pauvres et contre les riches, que le capitalisme, défenseur des privilèges de l'argent, des honneurs, du pouvoir.

Il est possible d'envoyer ses enfants à l'école publique et de leur donner une éducation religieuse. De plus en plus de catholiques (même parmi ceux qui ont leurs enfants à l'école privée) et de prêtres, le souhaitent, en particulier pour diminuer ce qui reste encore de division parfois sectaire sur cette question.

De plus en plus de catholiques et de prêtres en Bretagne s'engagent ouvertement pour le socialisme.

Paysans, ouvriers, petits commerçants et artisans Bretons, catholiques ou non catholiques, doivent S'UNIR, ETRE SOLIDAIRES, avec les jeunes, POUR CONSTRUIRE LE SOCIALISME EN BRETAGNE.

PARCE QUE LA BRETAGNE...

est loin des centres de production et de consommation du Marché Commun CAPITALISTE, le libéralisme économique nous mène au sous-développement. Pour RENVERSER LA VAPEUR, il faut d'abord CONSTRUIRE LE SOCIALISME et aussi exiger la CREATION D'EMPLOIS en QUANTITE ET EN QUALITE TOUT AUTRES EN BRETAGNE.

POUR CELA...

dans notre circonscription, on peut proposer des pôles urbains et économiques à Rostrenen et Merdrignac, avec les EQUIPEMENTS COLLECTIFS nécessaires aux créations d'emplois, notamment zones industrielles, voie ferrée et autoroute Rennes - Chateaulin.

COMMENT SE PRESENTE CETTE ELECTION ?

■ LA MALHONNETETE ET L'HYPOCRISIE DU GOUVERNEMENT ET DE SES DEFENSEURS

Une fois encore, ils écartent les jeunes et leur promettent de voter... après les élections !

Un découpage et une loi électorale tels que, avec 20 % des voix en 68, le Parti Communiste a 7 % de députés, le P.S.U., avec 4 % des voix, en a eu 0 % !

Le chantage de Pompidou et Messmer pour essayer de vous empêcher de changer la majorité.

Le refus de Dienesch de tout face à face ou débat public équilibré, alors que la télé et la radio sont aux ordres et services de son gouvernement.

Enfin, des attaques personnelles : Guy Caro a été renvoyé deux fois d'un travail salarié en raison de ses idées et de ses activités politiques et syndicales : 1.) en septembre 69, d'un service d'études (sur la médecine et la psychiatrie) du Ministère des Affaires Sociales après intervention directe de Dienesch, secrétaire d'Etat de ce Ministère ; 2.) en septembre 71, de la Clinique Burloud, à Rennes, par un Conseil d'Administration parisien, où siégeaient deux représentants de ce Ministère !

Cela rejoint le violent traquenard d'une réunion de Plouguenast il y a 3 ans et les calomnies entendues encore ces derniers jours. L'hypocrisie, c'est lorsque la majorité déclare être « au service de tous » ou encore « tout va bien pour la région ».

Glon, le député sortant, se dit minotier, et ancien ouvrier ! Il est industriel d'aliment du bétail (usine à Pontivy). Il a assez gagné d'argent grâce aux paysans et aux ouvriers pour se construire une deuxième usine... à Montauban ! Des emplois en dehors de « sa » circonscription : c'est mieux équipé à côté.

■ POUR LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, santé, école, etc...), devant le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les fidèles de Pompidou. Il y a un écœurement, une indignation, face à un régime impuissant et corrompu. Pour en finir avec la société de profit, nous proposons le socialisme et l'autogestion.

L'autogestion, c'est la possibilité pour tous, hommes et femmes, d'imposer ensemble les décisions qui les concernent, là où ils se trouvent. Parallèlement, la planification démocratique doit supprimer les inégalités sociales et régionales, pour que la volonté collective l'emporte sur les résistances et les égoïsmes.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « CONTROLER AUJOURD'HUI POUR DECIDER DEMAIN ». En contrôlant la vie (de l'entreprise, du quartier, de la région), en imposant les décisions prises collectivement, les travailleurs préparent l'avènement d'un socialisme de la liberté.

Cette société nouvelle ne peut se limiter à l'Hexagone, car pour être socialiste, elle exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialistes internationaux, en particulier dans le Tiers-Monde.

COMMENT VOTER ?

1. — PLUS QUE JAMAIS, DIENESCH ET GLON PEUVENT ETRE BATTUS PAR DES CANDIDATS REELLEMENT SOCIALISTES : en 68, Dienesch avait seulement 53 % des voix. Caro et Le Cœnt en avaient 47 %, Caro devançait Le Cœnt. Depuis, il y a eu une poussée « à gauche » : les municipalités de Rostrenen, Mûr, Corlay sont passées à gauche. Caro a été élu Conseiller Général de Plouguenast, remplaçant un pléveniste fidèle. Il y a eu des grèves, qui ont été soutenues par la majorité de la population de la circonscription, par beaucoup de paysans, de petits commerçants, de prêtres. Enfin, la cote de la majorité a beaucoup baissé. Beaucoup disent : « Ça suffit. ON EN A ASSEZ ».

2. — CARO ET TROEL SONT LES MIEUX PLACES POUR LES BATTRE. C'est Caro ou Gardet qui arrivera en tête de la gauche au premier tour. Si c'est Gardet (moins connu que Le Cœnt dans la région), Dienesch comme d'habitude quand elle se trouvait contre Le Cœnt au deuxième tour, fera jouer l'anti-communisme et Gardet n'aura pas, malheureusement, toutes les voix de la « gauche ».

3. — C'EST AU PREMIER TOUR QUE ÇA SE JOUERA : qui de la gauche arrivera en tête ? Si le candidat socialiste parachuté enlève assez de voix au candidat P.S.U., Dienesch et Glon pourront lui dire (et à ses électeurs) un grand merci ! Mais beaucoup de sympathisants socialistes et même communistes voient très bien ce problème et « voteront utile » au premier tour, pour ne pas faire de cadeau aux représentants du capitalisme, de la droite, des gens opposés au progrès social, à la justice.

Les candidats que le P.S.U. propose à vos suffrages n'ont pas été DESIGNES AILLEURS PAR DES GENS D'AILLEURS pour venir proposer les solutions d'un parti dans la circonscription de Loudéac. Ils ont été choisis par nos adhérents et sympathisants DE LA CIRCONSCRIPTION qui ont estimé que le courant socialiste autogestionnaire devait être représenté par des MILITANTS LOCAUX ENGAGES DANS LES LUTTES DES TRAVAILLEURS BRETONS.

Ils ont été désignés afin que, avec eux et avec le P.S.U., vous puissiez dire, par votre vote, que vous voulez contrôler vous-mêmes et décider vous-mêmes au lieu de laisser à d'autres le soin de « s'occuper » de notre région, et que vous voulez participer au combat qui se mène tous les jours, partout, pour construire dès à présent une société différente qui donne le Pouvoir et la Parole aux travailleurs.

L'un et l'autre, nous n'avons pas besoin de nous déclarer « au service des travailleurs ». Beaucoup SUR PLACE ont pu constater ce que nous faisions pour ça : pour les paysans, les ouvriers, ou les petits commerçants et artisans, dans leurs actions collectives ou bien dans la vie quotidienne ou encore au Conseil Général.

Pour le développement d'ensemble de la Bretagne (par exemple la défense de la ligne S.N.C.F. Saint-Brieuc-Loudéac-Pontivy, ou de l'emploi à Collinée), économique mais aussi culturel (pour que la langue et l'histoire bretonnes aient la place à laquelle elles ont droit). Nous voulons continuer à le faire, et pas en notables, qui paraissent plus qu'ils n'agissent ; mais, pour la résistance contre la résignation, en animateurs, avec d'autres, d'un développement collectif solidaire, de la Bretagne.

Guy CARO et Guillaume TROEL.

IMP. CHEVÉ, LOUDÉAC